



# Marais du GRAND HAZE

bulletin d'information numéro 2 – février 2013



site Natura 2000

## L'éducation environnementale, scientifique et professionnelle au Marais du Grand Hazé :

JM Cador est maître de conférences à l'Université de Caen Basse Normandie en Géographie. Chaque année, il vient avec ses étudiants découvrir les richesses et les particularités du site sur le plan historique et géologique. Fin 2012, plusieurs étudiants ont été sollicités et accueillis sur site par le technicien (Antoine Deguines) pour mettre en application les connaissances acquises lors de leur formation et ainsi permettre de servir la gestion écologique. Plusieurs thématiques ont été étudiées comme l'évolution des paysages, la pédologie ou encore le fonctionnement hydraulique du marais.

## Sandrine Pommereul, professeur au Lycée Notre Dame de Briouze

« Nous sommes allés en septembre dernier visiter le marais avec deux classes de première en filière professionnelle ».

Le programme d'enseignement prévoit en effet la découverte d'un espace naturel proche et le Grand Hazé représente naturellement une aubaine en tant que support d'éducation. De nombreuses disciplines sont abordées avec les animatrices du CPIE des Collines normandes (E. Ramon / V. Daumail). Elles abordent l'histoire géologique du site, l'écologie au sens large ou encore l'articulation entre les activités humaines et les milieux naturels (faune, flore). Outre ses fonctions indéniables en tant que zone humide et réservoir de biodiversité, le marais est un terrain de jeu remarquable pour introduire les notions fondamentales de Science et Vie de la terre, d'Histoire ou encore de Géographie, le site profite à de nombreux élèves et étudiants.

## Rappel Natura 2000 & Actualités

Les premières démarches pour classer le site dans le réseau Natura 2000 ont commencé en 1999. Le Conseil Général a été nommé par l'Etat le gestionnaire du site Natura 2000 car il avait déjà en charge depuis 1992 les opérations de restauration et de gestion écologique, d'ouverture du site au public... Le CPIE des Collines normandes, basé à Ségrie Fontaine est l'opérateur technique associé pour permettre une communication de proximité et assurer un suivi régulier du site. Le technicien se charge des relations avec les usagers du site, réalise les suivis techniques et participe à la définition et la réception des chantiers de gestion.

Le réseau Natura 2000 a pour objectifs de préserver les milieux et les espèces les plus rares et/ou menacées en Europe tout en tenant compte des activités socio économiques existantes. C'est pourquoi le choix de la concertation et de la communication a été fait. Seuls les volontaires décident de s'engager dans la préservation du site pour les générations futures.

Le film Natura 2000 disponible en libre prêt à l'Espace Culturel du Houlme, n'hésitez pas à le demander.

Le site internet : <http://marais-du-grand-haze.n2000.fr>



Gérard Clouet

## EDITO de la DREAL de Basse-Normandie

Que de chemin parcouru!

Pour avoir été de ceux qui, dès le début des années 80 ont agi pour la protection du marais, je suis à même de mesurer les efforts accomplis.

Connu depuis la fin du XIX siècle pour son grand intérêt écologique, le marais avait ensuite connu une spirale infernale d'abandon qui a engendré l'appauvrissement de sa flore et sa faune.

Aujourd'hui grâce aux efforts entrepris par l'ensemble des acteurs, le marais est sur le chemin de la résilience. Il a pu ainsi intégrer le réseau européen d'espaces naturels « Natura 2000 ».

Qu'il s'agisse de l'Etat, des collectivités, des associations, des usagers et des propriétaires, les efforts de tous ceux qui ont contribué à sa renaissance sont ainsi récompensés. Le processus de dialogue qui a été instauré localement pour définir et conduire les plans de gestion augure favorablement de l'avenir....

Abandonné un temps, le Marais du Grand Hazé est plus que jamais redevenu un enjeu en matière de biodiversité. Et si l'heure de la retraite a sonné pour moi, je suis heureux et fier des résultats obtenus. Je sais que sur le terrain les nouvelles générations sont à l'œuvre pour poursuivre l'action initiée collectivement.

Si la voie est tracée, la mobilisation et les efforts des acteurs restent cependant déterminants pour l'avenir du marais. Le chemin est encore long....

Gérard Clouet

## CONTACT :

**Antoine DEGUINES**  
CPIE des Collines Normandes  
Maison de la Rivière et du Paysage  
Le Moulin, 61100 SEGRIE-FONTAINE  
02 33 96 69 92  
mail : [a.deguines@cpie61.fr](mailto:a.deguines@cpie61.fr)  
site web : <http://marais-du-grand-haze.n2000.fr>

Bulletin conçu et édité par :  
le CPIE des Collines normandes.

Financé par :  
le Ministère de l'Environnement  
et l'Union européenne

Rédaction :  
Antoine Deguines

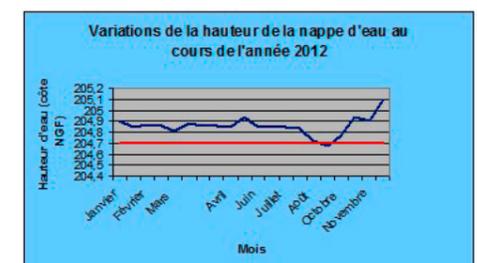
Crédits photographiques :  
CPIE des Collines normandes

Imprimé sur papier recyclé avec  
encres végétales par l'Imprimerie  
Dauphin à Moulins (14)



## Un marais humide, c'est bon pour tout le monde

Souvenez-vous des précédents travaux réalisés pour permettre le maintien de l'eau sur le site (restauration d'un ancien seuil et création d'un merlon de terre). Tous les acteurs et usagers du site s'accordent sur un point essentiel : l'eau maintenue au dessus d'un certain niveau critique permet de retrouver un véritable marais qui avait tendance à s'assécher trop fortement ces dernières années. Le graphique suivant illustre les résultats des suivis du niveau d'eau et montre l'efficacité du seuil sur l'année 2012.



— Courbe moyenne des hauteurs d'eau  
— Seuil critique pour le maintien du Marais du Grand Hazé

## Témoignage de S. Lecocq du Groupe Ornithologique Normand :

Au cours des deux dernières décennies, il était courant d'observer la vidange du marais durant le printemps. Au gré des précipitations, le niveau pouvait ensuite fluctuer de façon importante offrant des conditions parfois peu favorables à la nidification des oiseaux aquatiques. L'eau quittait principalement le Grand Hazé par un modeste fossé pour rejoindre le ruisseau du Val du Breuil. Toutefois, au fil des ans, ce fossé s'est progressivement mué en un véritable petit cours d'eau drainant chaque année les eaux du marais vers l'aval. Nul besoin d'être spécialiste pour comprendre que les oiseaux aquatiques ont besoin d'eau. Le déclin de plusieurs espèces sur le site ces dernières années devenait alarmant.



En 2012, une élévation moyenne de 10 cm tout au long de la saison et surtout une plus grande stabilité de la lame d'eau a été constatée. Ce dernier point est important pour la reproduction des populations d'oiseaux d'eau :

- retour de la sarcelle d'été et du canard souchet, nicheurs rares en Normandie, ou encore du grèbe huppé,
- un nouvel hôte de taille parmi les nicheurs : le cygne tuberculé dont 5 jeunes ont pu grandir sur le site,
- une reproduction exceptionnelle des rallidés (poule d'eau, râle d'eau et foulque macroule) dont les nids ont été moins accessibles aux prédateurs terrestres.



Stéphane conclut : « le réglage du seuil en 2012 a permis de trouver un bon compromis prenant en compte les exigences de plusieurs des principales espèces nichant sur le Grand Hazé. Maintenir un niveau suffisamment élevé, mais pas trop, permettant aux canards de nidifier sur une grande partie du site tout en offrant à d'autres espèces des milieux plus faiblement inondés, tel était le défi que nous avions à relever.

## Maxime Hébert, adhérent à la Société de pêche de Briouze,

Une dizaine d'espèce telle que l'Anguille, la Perche ou encore le Gardon et la Carpe fréquente le site. Le Brochet reste cependant le carnassier roi du Grand Hazé. Les poissons pêchés sont pour la plupart relâchés et aucun en dessous de 60 cm n'est gardé.

Maxime corrobore les hypothèses déjà formulées : « il y a vingt ans on pêchait beaucoup de brochets mais à partir des années 2000 un déclin sensible s'est fait sentir ».



A la question, le seuil hydraulique a-t-il été positif sur les populations de poissons, Maxime répond prudemment qu'il est trop tôt pour se prononcer mais une chose est sûre : « le maintien d'une lame d'eau d'une vingtaine de centimètre jusqu'à la fin du printemps et le début de l'été est très favorable aux différentes espèces. En 2012, nous avons même pu observer que le Gardon s'était très bien reproduit, et en tant que maillon de la chaîne alimentaire, ceci a forcément favorisé la population de Brochet ».



## Poursuite de la restauration de LA TOURBIÈRE TREMBLANTE :

Ce milieu particulièrement instable comme l'indique son nom est constitué de radeaux flottants et accueille des plantes extrêmement rares, dont certaines comme la Grande douve sont protégées nationalement. Le maintien d'un niveau d'eau satisfaisant (grâce à la gestion du seuil hydraulique) va permettre de limiter l'assèchement et la reprise des Saules. C'est seulement ainsi que l'on réussira à préserver les zones les plus tourbeuses du marais qui présentent une grande diversité de plantes rares et menacées.



Suite aux travaux d'arrachage de Saules qui s'étaient déroulés en 2011, ce « grand bouton d'or » (famille des Renonculés) à la floraison jaune et estivale s'est largement développé. Nous avons pu poursuivre sereinement la coupe des saules en 2012 avec l'équipe de l'Association d'Insertion Familiale et Rurale de Briouze (chantier Natura 2000).



## Le troupeau du site :

Treize chevaux Camarguais et trois bovins Highland Cattle évoluent librement au sein d'un enclos de 30 hectares. Vous pouvez les apercevoir depuis le chemin en libre accès toute l'année qui longe le ruisseau du Val du Breuil. Pendant la période hivernale, les chevaux sont sortis du marais inondé et déplacés dans une parcelle de repli pour assurer leur bien être, qui constitue une priorité.

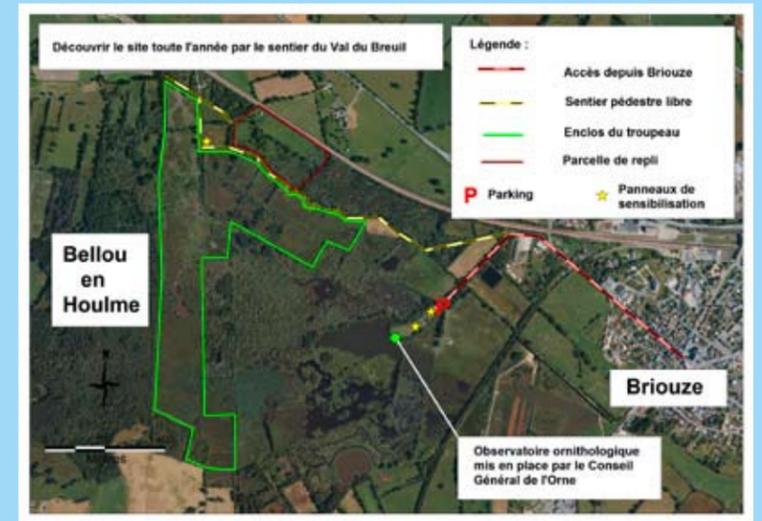
N'hésitez pas à participer aux visites guidées organisées par le Conseil Général de l'Orne et le CPIE des Collines normandes pour en apprendre davantage sur le sujet.



## UN SITE NATURA 2000 PROTÉGÉ ET OUVERT AU PUBLIC, des promeneurs et des amoureux de la nature témoignent :

C'était une visite organisée par le Conseil général de l'Orne un beau jour de juillet. Le thème de l'animation réalisée par le CPIE des Collines normandes était la découverte des libellules. Il s'agissait d'apprendre à différencier les espèces et découvrir les mœurs de ces insectes maîtres dans l'art de la voltige.

Le groupe (une vingtaine de personnes) était constitué d'enfants et d'adultes de tous âges et de tous horizons. Photo anim libellule Antoine Deguines a su partager ses connaissances et les enfants ont pu aider à capturer les libellules au filet pour permettre leur observation.



J'ai poursuivi les visites au Grand Hazé dont l'atmosphère est fantasmagorique. Il y a certes ces légendes de cité engloutie pendant les fêtes de Noël mais c'est surtout une ambiance étrange et très particulière que provoque l'alternance du silence et de sons soudains (oiseaux), les changements d'humeur du ciel ou encore cette vie cachée et insoupçonnée qui se montre à qui prend le temps d'observer.

Nous sommes plusieurs personnes à nous rendre régulièrement en ce lieu. Nous prenons des photos selon différents thèmes, selon les saisons. Des liens d'amitiés se sont créés. C'est tout cela que nous essayons de transmettre à travers nos photographies !

## VERS UNE MOBILISATION GÉNÉRALE, tous ensemble pour préserver le Marais :



## La Société de chasse de Bellou-en-Houlme, présidée par Jean-Claude Peigney

Un samedi ensoleillé du début d'octobre 2012 a été organisé une « corvée », comme disent eux même avec humour les adhérents. Il s'agissait d'intervenir dans les parties les plus boisées de l'enclos pâturé pour recréer de petites clairières favorables à de nombreuses espèces. Une dizaine d'adhérents ont travaillé à la tronçonneuse pour couper des saules et des bouleaux. Le travail se poursuit grâce à des financements du Conseil Général de l'Orne et de l'Agence de l'Eau pour sortir le bois coupé et ainsi restaurer des prairies humides.

## La Société de chasse de Briouze, présidée par Franck Rosel :

J. Corbeau, ancien président de la société de chasse cède sa place, le flambeau est transmis. Le Grand Hazé se souviendra de son ouverture d'esprit et de sa volonté de protéger le marais qui ont permis entre autre d'y réaliser des travaux importants encore récemment.

Très peu de repousses de saules ont été constatées suite à l'intervention des adhérents de la société de chasse de Briouze (mars 2012) sur leur parcelle. Ceci a permis de maintenir une végétation typique des marais et rare à l'échelle européenne que l'on qualifie de « mégaphorbiaie » ou prairie humide à hautes herbes.

La hauteur d'eau satisfaisante toute l'année a fortement ralenti la reprise des saules.

Il serait intéressant que ce type de chantiers bénévoles se poursuive et que le partenariat engagé entre les gestionnaires et la société de chasse se développe pour poursuivre les actions en faveur de la conservation du Marais du Grand Hazé.



restauration  
d'un ancien seuil